

Tribune libre

Une industrie pour les colons

Le charbon de bois.—Une suggestion

Le plus sûr moyen de combattre la crise qui sévit dans nos campagnes, est, au dire des Missionnaires agricoles et autres experts, l'organisation d'industries rurales. La difficulté est d'organiser des industries pratiques, capables d'aider aux cultivateurs.

Dans les vieilles paroisses l'industrie laitière est presque partout créée. Dans les centres de colonisation, où il n'y a ni paturage ni troupeaux, les colons n'ont que la scierie qui puisse leur faire gagner un peu d'argent. Le colon doit d'abord vivre avec le bois qu'il coupe sur sa terre au cours du défrichement. Depuis quelques années, le charbon de bois, tout particulièrement dans le comté de Portneuf, est devenu une importante industrie pour ceux qui possèdent des terres à bois. Pourquoi dans les endroits de colonisation n'établirait-on pas des fours tout comme on établit des scieries et dans les campagnes organisées des beurreries et de fromageries? Le propriétaire du fourneau, moyennant un certain pourcentage, convertirait le bois des colons en charbon. Ce système devrait être avantageux. Le colon n'aurait pas de dépenses pour la construction du four. Le propriétaire deviendrait en peu de temps un expert et il y aurait profit dans la qualité et le rendement du charbon de bois. Le colon ne serait pas tenté de cette façon de vouloir vivre uniquement avec cette industrie et à détruire tout son

bois. Il ne conduirait au-four que le bois qui ne serait pas utilisable pour billots. Un four par rang serait suffisant. Enfin, ce qui est important, cette industrie occuperait le colon dans les saisons où il ne travaille pas à sa terre et lui rapporterait de l'argent dans un temps où il en a le plus besoin. Il y aurait peut être ainsi moyen d'éviter bien des feux de forêts, car le bois que consumera le four ne sera pas brûlé sur la terre. L'exploitation d'un fourneau devrait être aussi payante que celle d'une scierie et son installation n'est guère dispendieuse.

Ami du Colon.

Pouvez-vous trouver du Ginseng

On nous communique la lettre suivante, qui n'est pas sans intérêt pour les régions boisées de bois francs, où croît généralement le ginseng à l'état sauvage.

Secrétaire,
Bureau des Recherches
Scientifiques et industrielles
Ottawa, Canada.

Cher Monsieur,
Nous apprenons que le Ginseng (Panax Quinquifolium) croît à l'état Sauvage dans la province de Québec. Nous voudrions étudier la possibilité d'exploiter commercialement ce fait en faisant cueillir les racines.

Pouvez-vous nous donner des renseignements à ce sujet? Nous vous serions très reconnaissants de nous renseigner là-dessus.

Vos bien dévoués,
H. Kobayashi & Co.,
429 Pender Street, West,
Vancouver, C. B.

SOMMAIRE des principaux sujets traités dans ce numéro.

- Le charbon de bois une industrie pour les colons;
- On demande du ginseng;
- Trois récoltes de luzerne; deux de dactyle;
- Grains de sagesse etc; La pourriture des pommes de terre, par M. Fortin, agronome;
- Revue de la huitaine, par Pierre Fouille-Partout;
- Le travail du dimanche, par Louis Veillot;
- Ecoliers en vacances, par C. L'Habitant;
- Moteurs, tracteurs et automobiles;
- Le coin des Jeunes; L'agriculture à l'Ecole; Le Cresson de fontaine;
- Colonisation en Abitibi;
- Elevage du dindon, par L. Crevier; Concours de ponte;
- Epreuve à la tuberculine à Oka;
- Exposition des produits de l'Erable, à St-Raphaël de Bellechasse;
- Pages féminines; La loi pour tous; Revue des marchés;
- Gravures etc.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par acte du Parlement en juillet 1900

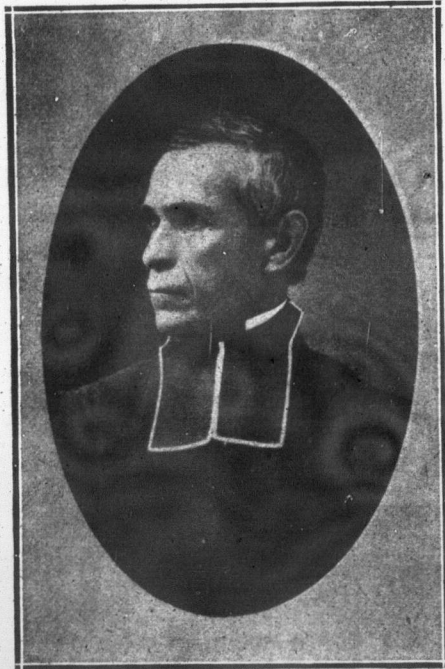
Capital autorisé.....\$5.000.000
Capital versé et réserve.....\$4.500.000

L'agriculteur progressif trouve son profit à se tenir constamment en contact avec une institution financière solide.

Cette Banque donne une attention toute spéciale aux affaires qui lui sont confiées par les cultivateurs; elle compte maintenant 314 bureaux (Succursales et Sous-Agences) dans les Provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et Ile du Prince-Edouard.

En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs.

Votre compte de Banque est votre meilleur ami



M. l'abbé Léon Provancher, fondateur du "Natural Canadian", dont nous avons résumé la vie, sous la signature de la chanoine V.-A. Huard, dans notre édition du 5 courant.

Lisez le Bulletin de la Ferme

DITES

CHAMPLAIN



Quand vous désirez un

PORTER

DELICIEUX
STIMULANT
NOURRISSANT
DESALTERANT

Meilleur PORTER ne se trouve nulle part au pays

LA BRASSERIE CHAMPLAIN Limitée
QUEBEC, Qué.

ADMINISTRATION ET PUBLICATION
Abonnement payable d'avance.
Canada—Excepté cité de Québec... 7
Cité de Québec et pays étrangers.....
Tarif des annonces 10c. la ligne
Annonces classifiées 1c. du minimum .50 sous.

Pour abonnement et annonces écrire au "Bulletin de la Ferme", 111 Côte de la Montagne, (Édifice Morin) Québec
Caster postal 129—Téléph. 41

Volume XII

Page de la Coopération

Qui sommes-nous?

Dans ce qui a été essayé de mettre le véritable forme coopérative, la première identique à toutes celles n'est-elle pas une preuve qu'est la coopération quelque chose de différent ou plutôt l'autre système?

Quelles sont donc nos préoccupations?—La réalité d'actualité, malgré quelques buts formulés par la Rochdale.

10. Suppression intermédiaires inutile; organisation de la production en défense des intérêts des consommateurs.

20. L'organisation et consommation.

30. Tous les sociétaires, chacun d'eux, quel qu'il soit, et d'une seule voix.

40. L'association.

50. Les bénéfices annuels—une fois la production ou ristournés entre tous.

60. Les coopératives de leurs bénéfices, à leurs entreprises, pour propagande coopérative.

70. Organisation dans le but d'assurer.

"Ces principes de Paris", constituent un parfait à la nationalité.

Pour de simples raisons signifie que la pratique.

Nous apporte plusieurs avantages économiques que nous achetons.

Nous fait produire et mande.

Nous préserve les effets, par une méthode.

Nous protège la qualité.

Nous guérit de l'augmentation de nos produits.

Augmente notre confiance, grâce à une méthode.

Nous encourage les meilleures méthodes de nos produits.

Nous fait apprécier les intérêts économiques.

Nous habitue à nos produits.

Nous fait comprendre les méthodes coopératives et de se mieux former.

N'est-ce pas déjà?